

## Le singe

Il fut chassé du paradis bien avant l'homme  
car son regard était si contagieux  
qu'à admirer l'Éden  
les anges sombraient dans une tristesse  
étonnée. C'est pourquoi,  
sans lui demander son avis de singe, on le força  
à établir son admirable lignée ici, sur la terre.  
Vif, acrobate, avisé, graciieux,  
avec 4 i, comme aux temps reculés.

Vénéralisé dans l'Égypte antique, une constellation de puces  
dans sa sainte crinière argentée,  
il écoutait avec archi-gravité et anxiété  
ce qu'on attendait de lui. Ah, l'immortalité.  
Et il s'éloignait en dodelinant de son popotin écarlate,  
signifiant ainsi ni approbation, ni désapprobation.

En Europe on le déposséda de son âme  
mais, par étourderie, on lui laissa les mains.  
Et un certain moine peignant un saint  
lui fit les mains très fines de l'animal.  
Le saint ne pouvait  
saisir la grâce que comme une noisette.

Tout chaud comme un enfant qui vient de naître, tremblant comme un vieillard,  
il arrivait par navire à la cours des rois.  
Il gémissait plaintif en voltigeant sur sa chaînette dorée,  
fagoté dans un frac bariolé de petit marquis.  
Tel un casseur. Il n'y a pas de quoi rire.

Comestible en chine. Sur le plat de service  
il fait des grimaces rôties ou bouillies.  
Ironique comme un diamant dans une monture en toc.  
Son cerveau a, paraît-il, un goût subtil.  
Il doit certainement lui manquer quelque chose  
puisqu'il n'a pas inventé la poudre à canon.

Solitaire et craintif dans les contes,  
il remplit le cœur des miroirs de mimiques.  
Il se moque de lui même, nous donne le bon exemple.  
Il sait tout de nous, tel un parent pauvre,  
sauf que nous ne nous saluons pas.

Wisława Szymborska